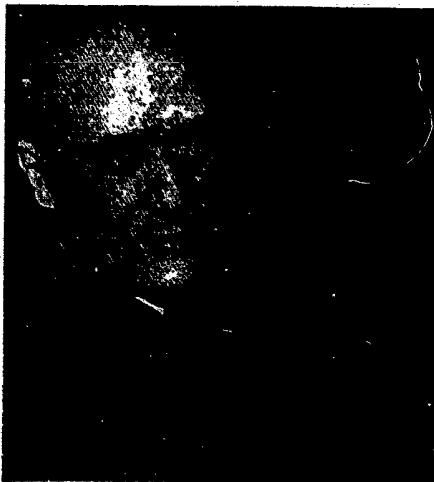


397



Qui est cet écrivain ?

André Gide

Il est né à Paris, rue de Médicis, le 22 novembre 1869, d'une mère normande et d'un père usicien. Charles Gide, l'économiste célèbre pour son action en faveur des coopératives, était son oncle. Ce petit Parisien de la rive gauche aux premières années de la III^e République, connu d'abord un milieu assez austère de juristes et de protestants. A l'école alsacienne, il fut le condisciple de Pierre Louys, et c'est avec lui qu'il fit son entrée dans la vie littéraire au beau temps du symbolisme. *Les Cahiers d'André Walter* (1891) portent les traces d'influences diverses : sur la chrysalide du grand écrivain, on connaît les marques de sa religion et de ses fréquentations littéraires. Un voyage en Afrique du Nord est pour lui une découverte et surtout une libération. Certes, sa vie d'homme marié et d'écrivain restera longtemps encore soumise à bien des convenances : mais en vérité, il s'est trouvé. Sa vie est celle d'un écrivain fortuné, qui jouit de l'estime des meilleurs esprits de son époque, mais qui ne trouve pas l'adhésion du grand public; en vingt ans, les 500 exemplaires de ses *Nourritures Terrestres* ne se vendent pas. Vers 1909-1910, il fonde la *Nouvelle Revue Française*, avec ses amis Jean Schlumberger, Jacques Coplan, Gaston Gallimard. La publication en est arrêtée par la guerre : André Gide s'occupe avec un dévouement de toutes les minutes des réfugiés et des blessés. Sa libération s'achève, sur le plan social, avec *Coridon*, sur le plan religieux avec *Nomquid et Tu ?*

Dès la fin de la guerre, sa renommée s'étend : une nouvelle jeunesse se reconnaît en lui, et il commence à faire figure de père spirituel d'une génération. Avec *Les Faux Monnayeurs* (1926) il écrit son premier (et jusqu'ici son seul) roman. Mais il publie des essais, fait jouer des pièces, manifeste dans tous les domaines la vigueur et la jeunesse de son esprit. Il voyage toujours : avec Marc Allégret, il se rend au Congo. Quelques années plus tard, il manifeste sa sympathie pour la cause communiste, et avec Pierre Herbart, Eugène Ibsen, et quelques autres, il fait le voyage d'U.R.S.S. La publication de ses œuvres, et principalement de son journal, lui acquiescent une figure volontairement gothéenne. Pendant la dernière guerre, Gide a vécu d'abord en France, puis en Afrique du Nord. D'une étonnante jeunesse d'ailleurs, il continue à travailler, et nous verrons bientôt son *Thésée*, sa pièce *Robert ou l'Intéressé général*, etc. Après un séjour à Paris, M. André Gide vient de repartir pour la Grèce et l'Égypte.

Principales œuvres

Dans une production particulièrement abondante, signalons : *Les Cahiers d'André Walter*, *Les poésies d'André Walter*, *Paludes*, *Prétextes*, *Nouveaux Prétextes*, *Un Esprit non prétendu*, *L'Immoraliste*, *Si le grain ne meurt*, *Les Nourritures Terrestres*, *Les nouvelles nourritures*, *La Symphonie pastorale*, *Isabelle*, *Les Faux Monnayeurs*, *Journal des Faux Monnayeurs*. Il faut ajouter les nombreux volumes de son *Journal* réunis en un seul ouvrage de la collection de la Pléiade, de nombreuses traductions et préfaces et une œuvre théâtrale importante, quoique rarement jouée.